

**PARLEMENT DE LA RÉGION DE  
BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

15 MARS 2016

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**demandant la désignation par le  
Gouvernement d'un commissaire spécial  
auprès de Vivaqua afin de s'assurer que les  
décisions opérationnelles, industrielles,  
stratégiques et commerciales prises par  
l'intercommunale sont légales et conformes à  
l'intérêt général**

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Affaires intérieures

par Mme Barbara TRACHTE (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Marc-Jean Ghysse, Amet Gjanaj, Jamal Ikazban, Zahoor Ellahi Manzoor, Alain Courtois, Alain Destexhe, Mme Dominique Dufourmy, M. Serge de Patoul, Mme Martine Payfa, M. Ahmed El Khannouss, Mme Barbara Trachte, MM. René Coppens, Fouad Ahidar.

*Membre suppléant* : Mme Julie de Groote.

*Autres membres* : Mmes Anne-Charlotte d'Ursel, Simone Susskind.

*Voir* :

**Document du Parlement :**

A-178/1 – 2014/2015 : Proposition de résolution.

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK  
PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2015-2016

15 MAART 2016

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**waarbij de Regering gevraagd wordt een  
speciaal commissaris bij Vivaqua aan te stellen  
om na te gaan of de operationele, industriële,  
strategische en commerciële beslissingen van  
de intercommunale wettelijk en in het  
algemeen belang zijn**

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Binnenlandse Zaken

door mevr. Barbara TRACHTE (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : de heren Marc-Jean Ghysse, Amet Gjanaj, Jamal Ikazban, Zahoor Ellahi Manzoor, Alain Courtois, Alain Destexhe, mevr. Dominique Dufourmy, de heer Serge de Patoul, mevr. Martine Payfa, de heer Ahmed El Khannouss, mevr. Barbara Trachte, de heren René Coppens, Fouad Ahidar.

*Plaatsvervanger* : mevr. Julie de Groote.

*Andere leden* : mevr. Anne-Charlotte d'Ursel, Simone Susskind.

*Zie* :

**Stuk van het Parlement :**

A-178/1 – 2014/2015 : Voorstel van resolutie.

## I. Exposé introductif de M. Arnaud Pinxteren, auteur de la proposition de résolution

Gérer le cycle de l'eau dans une logique de développement durable, qui allie les objectifs économiques, environnementaux et sociaux, de même qu'affirmer que les services de l'eau relèvent de l'intérêt général, nécessite une maîtrise des coûts de ces services afin de modérer le prix de l'eau et de garantir ainsi son accès abordable pour les Bruxelloises et les Bruxellois.

Compte tenu du fait que la dette consolidée des opérateurs bruxellois intercommunaux de l'eau, Hydrobru et Vivaqua, s'élève déjà à environ 700 millions d'euros et qu'une garantie régionale est octroyée à Hydrobru pour un montant total de près de 400 millions d'euros en cas d'emprunt, il est évident que les décisions opérationnelles, industrielles, stratégiques et commerciales de ces opérateurs peuvent avoir un impact significatif sur le coût de l'eau en Région de Bruxelles-Capitale. Ces décisions doivent donc être prises avec la plus grande prudence et le plus grand soin, dans le respect bien évidemment des dispositions légales mais surtout de l'intérêt général.

Pourtant, lors de sa réunion de mai 2015, le conseil d'administration de Vivaqua a adopté une décision non conforme au cadre légal du secteur de l'eau. Ainsi, il a été décidé de construire un bassin d'orage à Uccle pour un montant de 26 millions d'euros alors même que l'article 17 de l'ordonnance-cadre « eau » du 20 octobre 2006 précise que ce type de décision relève exclusivement de la compétence d'Hydrobru. En outre, le montant important de cet investissement ne serait, semble-t-il, pas budgété par Vivaqua.

D'autres informations font également état d'une politique commerciale et tarifaire pratiquée par Vivaqua induisant un prix du m<sup>3</sup> d'eau plus élevé à Bruxelles que dans certaines communes flamandes, également clientes auprès de l'intercommunale.

Ces informations inquiétantes quant au respect des prérogatives précitées de maîtrise des coûts, des prix et de défense de l'intérêt général rappellent la nécessité d'une meilleure gouvernance du secteur de l'eau bruxellois.

Pour rencontrer cette préoccupation, en particulier celle du contrôle par une autorité de tutelle supracommunale d'une intercommunale trirégionale telle que Vivaqua, un accord de coopération a été conclu le 13 février 2014. Cet accord précise que *«le droit applicable à l'intercommunale interrégionale est celui de la Région dont relèvent les personnes morales de droit public qui disposent ensemble de la plus grande part d'actionariat.»* Le texte souligne que *«(...) en tout état de cause : (...) - la Région bruxelloise exercera la tutelle sur l'intercommunale dont la dénomination actuelle est Vivaqua et ce, quelle que soit sa dénomination à l'avenir.»*

## I. Inleidende uiteenzetting van de heer Arnaud Pinxteren, indiener van het voorstel van resolutie

De kringloop van het water beheren met het oog op duurzame ontwikkeling, waarbij tegelijk economische, ecologische en sociale doelstellingen worden nagestreefd, en ervoor zorgen dat de diensten van het water in het algemeen belang worden geleverd, vereist dat de kosten van die diensten onder controle worden gehouden om de prijs van het water betaalbaar te houden voor de Brusselaars.

Rekening houdend met het feit dat de geconsolideerde schuld van de Brusselse intercommunale wateroperatoren, Hydrobru en Vivaqua, al ongeveer 700 miljoen euro bedraagt en een gewestelijke waarborg in geval van leningen is toegekend aan Hydrobru voor een totaalbedrag van bijna 400 miljoen euro, ligt het voor de hand dat de operationele, industriële, strategische en commerciële beslissingen van die operatoren een significante impact kunnen hebben op de prijs van het water in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Die beslissingen moeten dus met de grootste omzichtigheid en zorgvuldigheid worden genomen en natuurlijk ook met naleving van de wetsbepalingen, maar vooral in het algemeen belang.

Nochtans heeft de raad van bestuur van Vivaqua in mei 2015 een beslissing genomen die niet in overeenstemming is met het wettelijk kader van de watersector. Er werd aldus beslist om een stormbekken te bouwen in Ukkel, voor 26 miljoen euro, hoewel artikel 17 van de kaderordonnantie voor het water van 20 oktober 2006 preciseerd dat enkel Hydrobru bevoegd is voor dat soort beslissing. Bovendien zou het omvangrijke bedrag van die investering niet zijn ingeschreven op de begroting van Vivaqua.

Volgens andere inlichtingen zou Vivaqua een commercieel en tarifair beleid voeren dat tot een hogere prijs per m<sup>3</sup> water in Brussel leidt dan in bepaalde Vlaamse gemeenten, die eveneens klant zijn van de intercommunale.

De verontrustende informatie over het respect voor de voornoemde prerogatieven inzake kostenbeheersing, prijzen en verdediging van het algemeen belang onderstreept de noodzaak van een beter bestuur van de Brusselse watersector.

Om tegemoet te komen aan die bekommernis, in het bijzonder aan de bekommernis over de controle, door een bovengemeentelijke toezichthoudende overheid, op een triregionale intercommunale zoals Vivaqua, werd op 13 februari 2014 een samenwerkingsakkoord gesloten. De overeenkomst bepaalt dat *«Het op de gewestgrensoverschrijdende intercommunale toepasselijk recht het recht is van het Gewest waaronder de publiekrechtelijke aandeelhouders vormen»*. De tekst benadrukt dat *«(...) in ieder geval : (...) het Brussels Gewest het toezicht uitoefent over de intercommunale die*

Ceci implique que Vivaqua doit désormais « se conformer aux règles internes d'organisation et de fonctionnement prévues pour les intercommunales par la Région dont le droit est applicable », à savoir la Région de Bruxelles-Capitale. L'exercice de la tutelle régionale bruxelloise sur l'intercommunale trirégionale Vivaqua peut désormais s'exercer pleinement.

La réflexion sur la gouvernance dans le secteur de l'eau a conduit les autorités compétentes à envisager une rationalisation du secteur au travers d'un rapprochement d'Hydrobru et de Vivaqua. En septembre dernier, une convention a été signée par les parties concernées en vue d'approfondir deux scénarios de rapprochement, à savoir la fusion et l'intégration actionnariale. Avant toute décision, la convention prévoyait prudemment de faire la clarté sur les enjeux économiques, financiers, juridiques et managériaux induits par les deux scénarios. Il convient en effet de retenir la meilleure option, c'est-à-dire celle qui garantit la maîtrise optimale des coûts de production et donc du prix de l'eau, sans négliger évidemment la qualité du service. Il en va de l'intérêt général.

Pourtant, Vivaqua opte apparemment d'emblée pour le scénario de la fusion et rechigne à communiquer les données économiques et financières permettant la réalisation d'une analyse objective des différentes pistes devant être étudiées. Cette attitude participe également des difficultés d'établissement du coût-vérité de l'eau en raison de la rétention d'information et de l'opacité entretenue par ladite intercommunale quant à ses structures de coûts et de bénéfices.

Dès lors, la présente résolution a pour objectif, en vertu de l'article 11 de l'ordonnance du 19 juillet 2001 organisant la tutelle administrative sur les intercommunales de la Région de Bruxelles-Capitale, de mandater un commissaire spécial du Gouvernement auprès de Vivaqua. Sa mission consistera à s'assurer que les décisions opérationnelles, industrielles, stratégiques et commerciales prises par Vivaqua sont conformes à la législation existante et respectent effectivement l'intérêt général.

## II. Discussion générale

M. Marc-Jean Ghysse dit que l'accord de majorité prévoyait la fusion des deux organismes Hydrobru et Vivaqua afin de soumettre une gestion plus rationnelle dans le secteur de l'eau pour tendre vers un acteur public unique et afin de permettre une parfaite intégration des stratégies. Ce processus est entamé dès le début de la législature et les modifications statutaires pour les deux entités, ainsi que les modifications législatives nécessaires seront réalisées afin de permettre un aboutissement lors de

*momenteel Vivaqua heet en dit ongeacht de eventuele toekomstige benaming ervan».*

Dat betekent dat Vivaqua voortaan moet « voldoen aan de interne regels inzake organisatie en werking van de intercommunales van het Gewest waarvan het recht van toepassing is », te weten het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De uitoefening van het Brussels gewestelijk toezicht op de triregionale intercommunale Vivaqua kan voortaan onverkort worden uitgeoefend.

Een reflectie over het bestuur van de watersector heeft de bevoegde overheden ertoe gebracht een rationalisering van de sector te overwegen via een toenadering tussen Hydrobru en Vivaqua. In september 2014 werd een overeenkomst gesloten tussen de betrokken partijen om twee toenaderingsscenario's uit te diepen, te weten een fusie en de integratie van de aandelen. Voordat er een beslissing wordt genomen, bepaalt de overeenkomst voorzichtigheidshalve dat er duidelijkheid moet worden geschapen over de uitdagingen op economisch, financieel, juridisch en managementvlak die gepaard gaan met de twee scenario's. Men moet immers de beste keuze maken, te weten die welke een optimale beheersing van de productiekosten en dus van de waterprijs garandeert, zonder natuurlijk de kwaliteit van de dienst te verwaarlozen. Het gaat om het algemeen belang.

Nochtans blijkt Vivaqua van meet af aan te opteren voor het fusiescenario en is de intercommunale niet geneigd om de economische en financiële gegevens voor een objectieve analyse van de verschillende te bestuderen mogelijkheden mee te delen. Die houding is ook een van de redenen voor de problemen met het berekenen van de reële waterprijs, omdat de intercommunale gegevens achterhoudt en vaag blijft over haar kosten- en winststructuur.

Bijgevolg strekt deze resolutie, krachtens artikel 11 van de ordonnantie van 19 juli 2001 houdende regeling van het administratief toezicht op de intercommunales van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, ertoe een speciaal commissaris aan te stellen bij Vivaqua. Hij krijgt als opdracht na te gaan of de operationele, industriële, strategische en commerciële beslissingen van Vivaqua in overeenstemming zijn met de bestaande wetgeving en daadwerkelijk zijn genomen in het algemeen belang.

## II. Algemene bespreking

De heer Marc-Jean Ghysse zegt dat het meerderheidsakkoord voorzag in een fusie van Hydrobru en Vivaqua om de watersector aan een rationeler beheer te onderwerpen, in de richting te gaan van één enkele openbare speler en de strategieën mooi met elkaar te verweven. Dat proces start vanaf het begin van de zittingsperiode en de statutaire wijzigingen voor de twee entiteiten, alsook de noodzakelijke wetwijzigingen, zullen worden doorgevoerd en moeten zijn afgerond op het

la mise en place des nouveaux organes après les élections communales de 2018.

Ecolo faisait partie du gouvernement lorsque cette initiative a été lancée. M. Pinxteren connaît donc l'attention portée par le gouvernement bruxellois aux enjeux du secteur. À ce jour, compte tenu des travaux en cours, rien ne justifie davantage l'urgence que lorsqu'Ecolo était en charge de la politique de l'eau.

Par ailleurs, se référant au respect des dispositions légales prévues par l'ordonnance du 19 juillet 2001, l'honorable commissaire n'est pas censé ignorer que sa proposition de résolution n'est pas conforme à la disposition de l'article 11, §2, qui prévoit que :

« Préalablement à l'envoi d'un commissaire spécial, le Gouvernement :

1° adresse à l'intercommunale, par lettre recommandée, un avertissement motivé expliquant ce qui lui est demandé ou les mesures qu'elle reste en défaut de prendre ;

2° donne à l'intercommunale, dans le même avertissement, un délai déterminé et raisonnable pour répondre à la demande à elle adressée, justifier son attitude, confirmer sa position ou prendre les mesures prescrites. »

Le gouvernement ne peut pas envoyer de commissaire sans que cela soit jugé utile. M. Pinxteren connaît bien ces éléments et M. le Ministre-Président y a répondu à de nombreuses reprises.

De plus, s'agissant du renforcement des outils de contrôle régionaux sur les opérateurs, l'orateur souhaite rappeler qu'un premier pas a été fait suite à l'adoption de l'arrêté du gouvernement du 24 avril 2014 coordonnant les missions de service public des opérateurs et acteurs dans la mise en œuvre de la politique de l'eau.

Pris en exécution de l'article 17, § 4, de l'ordonnance du 20 octobre 2006 établissant un cadre pour la politique de l'eau, son article 11 dispose : « Conformément à l'article 17, § 4, de l'ordonnance, lorsqu'un manquement aux obligations fixées par ou en vertu de l'ordonnance est constaté dans le chef d'un opérateur de l'eau, le Ministre peut, sans préjudice des peines prévues à l'article 65 de cette ordonnance, prendre les mesures suivantes :

1° envoyer un avertissement à l'opérateur de l'eau en défaut et ordonner à celui-ci d'effectuer les démarches pour se conformer à la réglementation en vigueur et/ou assurer l'exécution des mesures du Plan de Gestion de l'Eau ;

2° ordonner à l'opérateur de l'eau en défaut de lui faire parvenir une liste des mesures qu'il s'engage à prendre assortie d'un échéancier, afin de remédier dans les meilleurs délais aux manquements constatés. »

En vertu de cette disposition, il appartient donc au ministre en charge de la Politique de l'Eau d'adresser des

moment van de oprichting van de nieuwe organen na de gemeenteraadsverkiezingen van 2018.

Ecolo zat in de regering toen het initiatief van start ging. De heer Pinxteren weet dus dat de Brusselse regering aandacht heeft voor de uitdagingen in de sector. Tot op vandaag, en gelet op de werken die aan de gang zijn, is er niets dat de zaak dringender maakt dan toen Ecolo bevoegd was voor het waterbeleid.

Verwijzend naar de naleving van de wetsbepalingen bedoeld in de ordonnantie van 19 juli 2001, wordt het geachte commissielid verondersteld te weten dat zijn voorstel van resolutie niet conform de bepaling van artikel 11, § 2 is:

« § 2. Voordat de Regering een speciaal commissaris stuurt:

1° stuurt ze de intercommunale bij ter post aangetekende brief een met reden omklede waarschuwing waarin ze uitlegt wat van haar verwacht wordt of welke maatregelen ze niet genomen heeft;

2° geeft ze de intercommunale bij dezelfde waarschuwing een welbepaalde en redelijke termijn om op de aan haar gerichte vraag in te gaan, haar houding te verantwoorden, haar standpunt te bevestigen of de voorgeschreven maatregelen te nemen. »

De regering mag geen commissaris sturen als men vindt dat zulks niet nuttig is. De heer Pinxteren weet dat maar al te goed en de Minister-President heeft daar al talloze malen op gewezen.

En aangezien het om de versterking van de gewestelijke controlemiddelen op de operatoren gaat, wenst de spreker eraan te herinneren dat een eerste stap gezet is na de goedkeuring van het regeringsbesluit van 24 april 2014 tot coördinatie van de openbardiensttopdrachten van de operatoren en actoren bij de uitvoering van het waterbeleid.

In uitvoering van artikel 17, § 4, van de ordonnantie van 20 oktober 2006 tot opstelling van een kader voor het waterbeleid, bepaalt artikel 11 ervan het volgende: "In overeenstemming met artikel 17, § 4 van de ordonnantie kan de Minister, wanneer er een tekortkoming aan de verplichtingen die door of krachtens de ordonnantie opgelegd zijn, wordt vastgesteld uit hoofde van een wateroperator en zonder daarmee afbreuk te doen aan de sancties waarin bij artikel 65 van deze ordonnantie wordt voorzien, de volgende maatregelen treffen:

1° de ingebrekeblijvende wateroperator een waarschuwing sturen en hem gelasten om de nodige stappen te ondernemen teneinde zich in regel te stellen met de geldende reglementering en/of de uitvoering van de maatregelen van het Waterbeheerplan te verzekeren;

2° de ingebrekeblijvende wateroperator gelasten om hem een lijst van te treffen maatregelen waartoe deze zich verbindt, te bezorgen, samen met een draaiboek, teneinde de vastgestelde gebreken zo snel mogelijk te verhelpen."

Krachtens die bepaling moet de minister belast met het Waterbeleid dus waarschuwingen sturen of de operatoren

avertissements ou de sommer les opérateurs de se mettre en conformité par rapport à leurs obligations, lesquelles découlent en partie de la mise en œuvre du Plan de Gestion de l'Eau. Cela doit permettre également une implication plus forte de la Région dans la fixation des priorités au niveau des investissements. Ces investissements sont très importants en matière de maîtrise du coût de l'eau.

Pour l'heure, les travaux relatifs au rapprochement de deux intercommunales et à l'établissement d'un nouvel arrêté en vue d'identifier le coût véritable avançant, cette mesure perd donc son utilité. Son groupe ne votera donc pas cette proposition.

Mme Dominique Dufourny dit que la rationalisation, la clarification, l'efficacité et la transparence des institutions et services publics dans le respect du principe de subsidiarité sont des objectifs fondamentaux pour son groupe.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle son groupe a inscrit comme priorité, dans son programme, l'achèvement de la rationalisation des intercommunales dans le secteur de l'eau. Son groupe pense qu'un rapprochement entre Vivaqua et Hydrobru permettra non seulement une plus grande clarification des missions à exercer dans ce secteur clé, mais aussi une plus grande transparence des coûts y afférents.

Cependant, son groupe ne peut voter la présente résolution car celle-ci n'a plus véritablement de raison d'être. En effet, la fusion Vivaqua-Hydrobru est attendue prochainement. Il n'y a donc plus lieu d'adopter une résolution demandant la désignation d'un commissaire spécial pour contrôler les décisions prises par les conseils d'administration visés, puisqu'un projet plus complet devrait nous être très prochainement soumis.

Nul ne dit que ce projet sera pleinement satisfaisant, mais il sera l'occasion d'un véritable débat de fond entre toutes les formations politiques.

Lors des discussions concernant le projet de fusion du gouvernement, son groupe veillera à ce que la nouvelle structure mise en place soit pertinente et contienne l'ensemble des outils de contrôle nécessaires pour veiller au bien-fondé des décisions et politiques prises en son sein.

M. Arnaud Pinxteren comprend les interventions des commissaires, en ce sens qu'il a déposé son texte l'an dernier et qu'entre-temps, la situation a évolué dans le sens d'une fusion de Vivaqua et Hydrobru. Son groupe soutient ce volet « rationalisation » du projet.

Un autre volet concerne la gouvernance. L'orateur n'est pas rassuré à cet égard, et il souligne les difficultés concernant la mise en œuvre, à l'égard de Vivaqua et Hydrobru, de l'accord de coopération et de la suppression des commissaires aux comptes des intercommunales.

Tout comme les autres groupes, son propre groupe est

gelasten zich te houden aan hun verplichtingen, die gedeeltelijk voortvloeien uit de uitvoering van het Waterbeheerplan. Dat moet ook een grotere betrokkenheid van het Gewest bij het stellen van de prioriteiten voor de investeringen bewerkstelligen. Die investeringen zijn belangrijk voor de beheersing van de waterkostprijs.

Aangezien de werkzaamheden die de twee intercommunales naar elkaar toe moeten laten groeien en die moeten leiden tot een nieuw besluit om de kostprijs vast te stellen, goed opschieten, verliest deze maatregel dus elk nut. Zijn fractie zal het voorstel dus niet goedkeuren.

Mevrouw Dominique Dufourny zegt dat de rationalisatie, de verduidelijking, de efficiëntie en de transparantie van de openbare instellingen en diensten met naleving van het subsidiariteitsbeginsel fundamentele doelstellingen zijn voor haar fractie.

Daarom heeft haar fractie de rationalisatie van de intercommunales in de watersector als prioriteit in haar programma ingeschreven. Haar fractie is ervan overtuigd dat de toenadering tussen Vivaqua en Hydrobru niet enkel tot een verduidelijking van de opdrachten in deze sleutelsector zal leiden, maar ook tot meer transparantie over de desbetreffende kosten.

Haar fractie kan deze resolutie echter niet goedkeuren, omdat ze geen bestaansreden meer heeft. De fusie tussen Vivaqua en Hydrobru is op til. Er moet dus geen resolutie meer aangenomen worden waarin gevraagd wordt om een bijzonder commissaris aan te stellen om controle uit te oefenen op de beslissingen van de raden van bestuur in kwestie, aangezien een meer volledig ontwerp ons binnenkort voorgelegd zou worden.

Niemand beweert dat het ontwerp helemaal zal voldoen, maar het zal de gelegenheid bieden om een echt debat tussen alle politieke formaties op gang te brengen.

Tijdens de discussies over het fusieproject van de regering zal haar fractie erop toezien dat de nieuwe structuur pertinent zal zijn en over alle nodige controlemiddelen beschikt om toe te zien op de gegrondheid van de beslissingen en beleidskeuzes binnen die structuur.

De heer Arnaud Pinxteren begrijpt de tussenkomsten van de commissieleden in die zin dat zijn tekst vorig jaar werd ingediend en dat de zaken ondertussen geëvolueerd zijn in de richting van een fusie tussen Vivaqua en Hydrobru. Zijn fractie ondersteunt dit luik van rationalisering.

Een ander luik betreft het bestuur. De spreker is hier niet overtuigd en wijst op de moeilijkheden in de toepasbaarheid op Vivaqua en Hydrobru van het samenwerkingsakkoord en van de opheffing van de revisoren bij de intercommunales.

Net als de andere fracties is zijn fractie vragende partij

demandeur d'une réflexion approfondie sur l'avenir du secteur de l'eau, mais cette réflexion doit dépasser ce seul secteur et porter également sur l'ensemble de l'approche régionale des secteurs industriels et stratégiques.

En réponse à la remarque de M. Ghysse sur l'article 11, § 2, l'orateur signale qu'il y a eu tout un échange de courriers entre l'administration de la tutelle et l'intercommunale au sujet, notamment, des commissaires aux comptes. À entendre le Ministre-Président, il a également compris qu'il était tout de même difficile de bien se comprendre à cet égard.

Enfin, il appelle tout le monde à maîtriser les coûts et les prix dans le secteur de l'eau et à veiller à l'intérêt général.

### III. Discussion et votes des considérants et du dispositif

#### *Considérants*

Les considérants ne suscitent aucun commentaire.

#### **Votes**

Les considérants n<sup>os</sup> 1 à 11 sont rejetés par 13 voix contre 1.

#### *Dispositif*

Le dispositif ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

Le dispositif est rejeté par 13 voix contre 1.

### IV. Vote sur l'ensemble

L'ensemble de la proposition de résolution est rejeté par 13 voix contre 1.

- Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

*La Rapporteuse,*

Barbara TRACHTE

*Le Président,*

Ahmed EL KHANNOUSS

voor een grondige reflectie over de toekomst van de watersector. Deze reflectie moet evenwel verder gaan dan deze sector en ook het geheel van de gewestelijke visie op de industriële en strategische sectoren omvatten.

In antwoord op de heer Ghysse over het artikel 11, § 2, deelt de spreker mee dat er onder meer over de revisoren tussen de voogdijadministratie en de intercommunale heel wat briefwisseling over en weer ging. Uit de woorden van de Minister-President kon hij ook opmaken dat er toch wat moeilijkheden bestonden om elkaar daarin goed te begrijpen.

Ten slotte roept hij iedereen op om de kosten en de prijzen in de watersector te beheersen en het algemeen belang voorop te houden.

### III. Bespreking en stemmingen van de consideransen en van het verzoekend gedeelte

#### *Consideransen*

De consideransen lokken geen enkele commentaar uit.

#### **Stemmingen**

De consideransen nrs. 1 tot 11 worden verworpen met 13 stemmen tegen 1.

#### *Verzoekend gedeelte*

Het verzoekend gedeelte lokt geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Het verzoekend gedeelte wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1.

### IV. Stemming over het geheel

Het geheel van het voorstel van resolutie wordt verworpen met 13 stemmen tegen 1.

- Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

*De Rapporteur,*

Barbara TRACHTE

*De Voorzitter,*

Ahmed EL KHANNOUSS